

Fonctions discursives des routines de référence dans le débat parlementaire

Margarita Ruski-Vandova

Sofia University “St. Kliment Ohridski” (Bulgaria)

Маргарита Руски-Вандова

Софийски университет „Св. Климент Охридски“ (България)

*Margarita Ruski-Vandova. DISCURSIVE FUNCTIONS OF REFERENCE ROUTINES
IN PARLIAMENTARY DEBATE*

<https://doi.org/10.60055/phl.2024.45.51-64>

Abstract. The text analyzes the discursive functions of several routines with referential meaning in oral speeches during debates in the European Parliament. The study fits into the field of transdisciplinary phraseological studies of specialized texts, carried out in France. The routines described are excerpted from an electronic corpus by applying the repeatability principle with statistical significance.

Routines are lexical word combinations that stand out with a semi-permanent character and with a high frequency of use and regularity within a given discursive genre, possessing certain socio-professional and discursive characteristics. The phrases *sur ce point, à cet égard, comme je l'ai dit, comme vous le savez, à ce titre, pour cela* contain anaphoric and deictic markers that give them a specific discursive function, namely, to direct the audience's attention to a piece of information, which is important for reaching consensus, the main communicative goal of the speaker.

The oral nature of the utterance and the specificity of dialogism require the application of a certain discursive strategy, which includes the use of similar expressions with a referential meaning. Functioning as parenthetical expressions, routines evoke interruptions, pauses, repetitions that create relations of salience and fix attention on significant facts. The speaker manages to transform intralocutive dialogism into interlocutive dialogism, to turn the construction of the discourse into co-construction thanks to the audience's involvement based on shared knowledge.

Keywords: dialogism, phraseology, discourse, oral speech

Маргарита Руски-Вандова. ДИСКУРСИВНИ ФУНКЦИИ НА РУТИНИ С РЕФЕРЕНТНО ЗНАЧЕНИЕ В ПАРЛАМЕНТАРНИЯ ДЕБАТ

Резюме. Текстът анализира дискурсивните функции на няколко обичайни словосъчетания или „рутини“ с референтно значение в устните изказвания по време на дебатите в Европейския парламент. Изследването се вписва в полето на трансдисциплинарните фразеологични изследвания на специализирани текстове, осъществявани във Франция. Описаните рутини са ексцерпирани от електронен корпус чрез прилагане на принципа повтораемост със статистическа значимост.

Рутините са лексикални словосъчетания, които се открояват с относително устойчив характер и с висока честота на употреба и регулярност в рамките на даден дискурсивен жанр, притежаващ определени социо-професионални и дискурсивни характеристики. Словосъчетанията *sur ce point, à cet égard, comme je l'ai dit, comme vous le savez, à ce titre, pour cela* съдържат анафорични и деиктични маркери, които им придават конкретна дискурсивна функция, а именно да насочват вниманието на аудиторията към дадена информация, която е от значение за постигане на консенсус, основна комуникативна цел на изказващия се.

Устният характер на изказването и спецификата на диалогизма изискват прилагането на определена дискурсивна стратегия, която включва употребата на подобни изрази с референтно значение. Функционирайки като парентетични изрази, рутините предизвикват прекъсвания, паузи, повторения, които създават отношения на референциална изпъкналост и фиксират вниманието върху значимите факти. Говорещият успява да трансформира интралокутивния диалогизъм в интерлокутивен диалогизъм, да превърне конструирането на дискурса в съвместен с публиката процес благодарение на споделеното знание.

Ключови думи: диалогизъм, фразеология, дискурс, устна реч

Research/Научно изследване

Introduction

Le débat parlementaire est un type particulier d'interaction verbale, complexe de plusieurs points de vue – intervenants, thèmes, public, objectifs. Convaincre et provoquer certaines actions, un agir concret, au moyen de la parole, présuppose tout un travail de réflexion de la part du locuteur, demande des efforts ciblés lors de l'énonciation. L'emploi de formules lexicales préfabriquées et dotées de fonctions discursives et pragmatiques est non seulement justifié, mais s'inscrit dans les particularités de ce genre oral.

En nous inscrivant dans la tradition d'études phraséologiques transdisciplinaires caractérisant des pratiques discursives spécialisées, nous avons choisi pour cette recherche un sous-ensemble de routines spécifiques pour un genre concret. À l'instar de Sitri et Veniard nous appréhendons le genre discursif comme « un lieu

d'émergence des normes à l'intersection de la langue, des déterminations socio-professionnelles et des déterminations pragmatiques et discursives » (2017: 111). Dans cette perspective les routines, qui sont définies comme des associations lexicales prêtes à l'usage, revêtent une dimension discursive spécifique dans le cadre de la situation de communication donnée. Un tel cadre de communication concret est fourni par les débats au sein du Parlement européen. La réalisation des fonctions discursives particulières des segments semi-figés dépend de l'emploi plutôt calculé de la part des interlocuteurs, fortement déterminé par le caractère oral du genre et ses contraintes. Les routines chargées d'une valeur référentielle paraissent posséder une force discursive qui stimule des effets particuliers.

Le présent article se propose d'étudier quelques routines spécifiques, telles *sur ce point, à cet égard, comme je l'ai dit, comme vous le savez, à ce titre, pour cela* qui semblent être d'une importance pragmatique prononcée pour les exposés oraux des députés. Les interventions orales sont construites dans une perspective dialogique où les interactants sont plusieurs, faisant tous partie d'une même situation de communication puisqu'ils sont appelés à être locuteurs à leur tour. Comme l'auditoire est présent dans la salle, il est nécessaire pour les intervenants d'en prendre compte et de bâtir une stratégie communicative adaptée à cette présence. La bonne gestion de l'information, sa structuration, sa clarté, sa fluidité, assure la compréhension adéquate de la part de l'auditoire et finalement motive ses réactions. Même s'il n'est pas question d'une langue de spécialité et d'une terminologie spécialisée, il est tout à fait justifié de parler d'une « communauté de discours » (Hartwell 2022: 180). Les députés au Parlement européen sont des représentants officiels des États membres. « Même s'ils s'expriment à la première personne, leur discours est fait au nom et pour le nom de certaines communautés. Chacun des députés peut être considéré comme un interlocuteur 'collectif'. Lorsqu'on s'adresse aux députés, on sait qu'il s'agit de collègues qui partagent le même rôle, qui possèdent des objectifs de la même nature. L'adhérence à une communauté est réelle » (Rouski 2020: 68). On considère donc qu'ils font tous partie du même circuit communicationnel.

Nous allons essayer de prouver que quoique de nature linguistique différente (composition lexicale, variations syntagmatiques et fonctions sémantico-discursives), les routines proposées partagent un trait de première importance. Il s'agit de leur valeur référentielle prononcée qui s'ajoute aux autres caractéristiques sémantico-discursives, spécifiques pour chacune d'elles. Notre hypothèse est que la capacité de guider l'attention des interlocuteurs est un facteur qui stimule la réalisation des effets au niveau discursif.

Corpus et préliminaires méthodologiques

L'étude proposée a été rendue possible grâce aux nouvelles technologies qui offrent des possibilités de repérage et d'identification au sein des corpus de grande

dimension. Ainsi, un phénomène linguistique reçoit-il la possibilité d'être abordé d'un point de vue complexe, à la fois lexical, sémantique, syntaxique et fonctionnel. L'outil d'interrogation Lexicoscope¹ nous a permis d'identifier les séquences, d'accéder à leurs profils combinatoires, d'analyser leur comportement syntaxique et leur environnement lexical. Le corpus étudié comprend des transcriptions d'interventions orales réunies sous le nom *Europarl – débats du Parlement européen* et comprend 53 758 078 mots (6 333 textes). Cet outil permet d'extraire les séquences en identifiant leur potentiel combinatoire, leur comportement spécifique.

Le choix des routines analysées se justifie par quelques critères, notamment le caractère semi-figé et la fréquence d'emploi (au-dessus de 500 occurrences). Ceux-ci, considérés comme traits définitoires, apparaissent clairement à travers les données statistiques fournies par Lexicoscope. Chacun des formats compte un nombre total d'occurrences (avec dispersion² de 18, le maximum pour le corpus entier), comme suit : *à cet égard – 10332 ; sur ce point – 6057 ; comme vous le savez – 3031, pour cela – 3212, comme je l'ai dit – 2270, à ce titre – 701.*

Telles qu'elles se présentent, les données extraites, qui sont statistiquement significatives, nous ont permis d'appliquer l'approche inductive pour réaliser les observations. Si cet outil d'interrogation ne fournit pas d'informations concrètes concernant la situation de communication ou la nature des instances réceptives (destinataire médiat ou immédiat), les spécificités des échanges au sein de l'institution européenne découlent de l'application d'une réglementation interne qui pose un cadre plus ou moins strict et fixé à l'avance.

En dehors du critère quantitatif qui s'avère important pour le genre³, notre choix a été déterminé par le souci de présenter des routines qui attestent une fréquence suffisamment élevée et qui représentent deux types différents de composition. Comme l'accent est mis sur la capacité référentielle et sur son importance discursive, nous avons sélectionné des constructions incluant les démonstratifs *ce (cela)* et le pronom clitique objet *le*. Le fait que les routines *à ce titre, comme je l'ai dit, comme vous le savez*, ont fait partie d'analyses antérieures, présentées à des colloques⁴ et publiées, permet de disposer d'informations supplémentaires et de pousser encore plus la recherche. D'autre part, *à cet égard, sur ce point, pour cela* présentent un intérêt particulier du point de vue de la référence déictique.

Comme vous le savez très certainement, le Conseil européen du 21 septembre dernier a demandé de prendre les mesures nécessaires au renforcement de la sécurité des transports aériens.

Toutefois, comme je l'ai dit auparavant, il ne s'agit pas que d'une stratégie relative aux drogues car la situation est extrêmement complexe.

¹ Interrogeable à l'adresse <http://phraseotext.u-grenoble3.fr/lexicoscope/lexicoscope.php>

² Indique le nombre de sous-corpus où la cooccurrence a été identifiée.

³ Lexicoscope enregistre un nombre non significatif pour le corpus News.

⁴ 16^{ème} colloque *Les études françaises aujourd'hui*, 3–4 novembre 2023, Niš, Serbie.

Le temps de la coopération et de la coordination intensives de la politique économique est venu. À cet égard, je voudrais lancer un appel urgent au Conseil européen afin qu'il ne remplace pas les différends sur la politique monétaire par une discorde sur le président de la banque centrale.

M. Andrews a souligné la nécessité de simplifier les instruments et nous sommes tous d'accord sur ce point.

Pour cela, je félicite chaleureusement mes amis sud-soudanais présents ici aujourd'hui.

La notion opératoire de routine devenue terme central en sciences du langage en France, depuis un certain moment, représente un outil efficace pour l'observation de la régularité d'emploi et des récurrences formelles de différents segments, d'une part, et de la constatation des effets discursifs produits, d'autre part, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. C'est une notion opératoire qui met en rapport des formes linguistiques avec leur emploi systématique dans le cadre d'un usage partagé au sein d'une communauté.

Les routines discursives proposées dans l'article présent contribuent à l'appréhension et à l'analyse du fonctionnement du genre débat, surtout dans sa dimension dialogique grâce à leur valeur référentielle. Ces routines qui fonctionnent comme des « routines de guidage » (terme emprunté à Ji 2022: 119) jouent un rôle important dans l'organisation du texte et l'orientation de l'attention de l'auditoire lors des débats. L'attention est considérée comme la façon dont un sujet dirige ses capacités de lecture ou d'audition vers des textes ou des paroles (Landragin 2004 : § 53). La présence d'anaphoriques et de déictiques dans les séquences assure d'abord la fonction de mise en relief et rend possible l'implication du public dans le débat. Comme ces routines s'inscrivent dans la stratégie discursive du locuteur-député, leur analyse prend en compte aussi bien les conditions spécifiques d'énonciation que les finalités précises.

Le cadre de la communication

Le débat au sein du Parlement européen s'inscrit complètement dans la définition du genre discursif formulée comme « un lieu d'émergence des normes à l'intersection de la langue, des déterminations socio-professionnelles et des déterminations pragmatiques et discursives » (Sitri, Veniard 2017: 111). Comme dans toute production langagière, intervenir dans un débat présuppose un ancrage dans la situation de communication, la prise en compte de contraintes formelles, le respect de certains codes, etc. Les députés partagent le même statut légitimé, le même rôle et sont censés œuvrer pour la réalisation de politiques communes. C'est un discours circonscrit par des conditions spécifiques et des finalités bien précises. Contrairement aux autres types de débat (les débats médiatiques – radio, télévision), les députés au Parlement européen échangent avec une communauté dont la composition reste

stable, inchangée pendant un certain temps (le temps de la législature), et expose « des états de savoir différents sur une question » (Charaudeau 2014: 53). Les principaux paramètres qui déterminent les caractéristiques linguistiques de ce genre qualifié de « polarisé » par Charaudeau (2014) et qui justifient l'emploi des routines analysées, sont le dialogisme et l'oralité.

Le dialogisme

L'intervention lors des débats devant le Parlement européen est un type particulier d'interaction verbale possédant un double visage – un discours à l'apparence monologale, mais à l'essence dialogale. S'étendant « en longueur » (Adam 1992: 158), se prolongeant dans le temps, l'intervention pourrait paraître un texte isolé, mais en réalité le dialogue est visible à travers la structure sémantique et la fonctionnalité. Le mariage de ses deux aspects nécessite la mise en œuvre de stratégies discursives adaptées qui s'appuient sur l'emploi de marqueurs spécifiques.

Dans son article *Dialogisme, éléments pour l'analyse*, Bres définit le dialogisme comme un principe qui consiste, au niveau langagier, « en l'orientation de tout discours (...) vers d'autres discours... » (2017: § 7). Il précise aussi que l'orientation peut s'effectuer dans trois directions :

vers des discours réalisés antérieurement par des tiers, le plus souvent sur le même objet,

vers le tour de parole antérieur de l'allocutaire dans les genres dialogaux et, tant dans le dialogal que dans le monologal, vers la réponse de l'allocutaire qu'il sollicite et sur laquelle il anticipe,

vers lui-même, le locuteur étant son premier allocutaire. (ibid.)

À la différence de la situation dialogale (ou dialogue externe), qui comporte l'alternance des tours de parole de locuteurs différents, le dialogisme fait référence au microdialogue interne au discours en train de se faire (ibid.) S'appuyer sur des discours antérieurs, se référer à des discours absents demande l'emploi d'outils appropriés pour guider de façon fiable l'attention de l'auditoire, tels que retours en arrière, répétitions, reprises. Le corpus dépouillé est truffé de routines marqueurs de l'orientation de l'attention vers d'autres discours, antérieurs à l'énonciation, ceux du locuteur, mais aussi ceux de l'auditoire, parce que « débattre, c'est dialoguer avec la pensée de l'autre » (Dolz et al. 2005: 8). Pour arriver au consensus, objectif principal du débat, tisser des liens entre les discours afin d'anticiper certaines réactions, est fondamental. La cohabitation du discours intralocutif et du discours interlocutif met son empreinte sur la structuration de l'intervention où les procédures référentielles assument le rôle primordial de jeter des ponts entre eux.

L'oralité

Tout ce qui vient d'être dit au sujet du dialogue et du dialogisme nécessite quelques précisions lorsqu'il s'agit de la forme orale. Si l'écrit autorise plusieurs retours en arrière pour effectuer des corrections et présenter la meilleure version, l'oral prive l'auteur de toute possibilité de retouches préalables. Tout ajustement ne se réalise qu'au moment du dire, ce qui signifie que la version offerte au public devient un discours « co-construit » au moment de l'énonciation (Kerbrat-Orecchioni 2021: § 6). La durée de l'intervention présuppose des efforts pour maintenir l'attention le temps nécessaire. L'intervenant a besoin d'abord de bien maîtriser le développement de son idée, de son argumentation, et ensuite, de s'assurer la correcte interprétation de la part de son public, grâce à des procédés spécifiques – reprises, répétitions, retours en arrière, pauses, coupures. Les routines discursives de référence sont celles qui rendent possible la « co-construction » du discours oral, prononcé devant des collègues physiquement présents, ainsi que le fonctionnement de la forme monologique du texte « semi-préparé » (Carter-Thomas 2022: 156).

L'oral impose alors ses contraintes. Si l'interlocuteur n'a pas la possibilité de revenir en arrière quand il en éprouve le besoin, comme c'est le cas pour un texte écrit, alors c'est le locuteur qui se charge d'assurer les meilleures conditions de compréhension et d'interprétation adéquates. Les procédés de guidage référentiels sont les premiers à assumer cette tâche. Voilà pourquoi les routines de référence acquièrent une fonction qui prime toutes les autres en retraçant le chemin à suivre.

Propriétés sémantico-lexicales

Le caractère figé des séquences étudiées, verbales et non-verbales, réduit les possibilités de variations formelles et celles-là sont reproduites telles quelles. Le phénomène de la répétition en langue et en discours est aujourd'hui largement attesté et étudié par des chercheurs qui s'intéressent à la présentation graphique, aux dimensions, à la construction du sens, au comportement syntaxique, aux caractéristiques discursives des formules préfabriquées. Ces manifestations répétitives sont considérées comme des « relances syntaxiques » possédant des fonctions discursives (Richard 2015: § 6). D'autre part, la distribution des routines au sein de la phrase n'est pas soumise à des contraintes syntaxiques et elles peuvent se déplacer librement. La mobilité facile, doublée d'une autonomie sémantique, leur attribue le statut d'éléments parenthétiques.

Sur ce point, je l'ai dit en commençant, les négociations sont achevées.

Je me félicite du fait que cet argument soit à l'ordre du jour et, à cet égard, je soutiens l'amendement déposé par mon groupe.

Je suis certaine que cet accord entraînera une élévation de diverses normes de travail environnementales, mais nous devons être prudents à cet égard.

*Le problème, comme vous **le savez très certainement**, Madame, est qu'à mon entrée en fonction, j'ai été confronté à un accord conclu avec la Slovaquie.*

Comme vous le savez probablement, il en sera débattu au comité de gestion.

Les constructions verbales en *comme* incluant un verbe, le plus souvent de perception, de dire ou de communication, ont fait l'objet de nombreuses recherches à cause de leur remarquable fréquence surtout dans les textes scientifiques. Si le contexte scientifique est propice à l'exploitation de cette construction avec des verbes d'analyse, de comparaison, d'interprétation, ces routines verbales se chargent lors des débats d'assurer la cohésion du texte et avant tout d'effectuer un rappel. Le temps passé qui est de règle, presque sans exception, dans la construction *comme je l'ai dit*, permet de pointer sur des faits, des informations, des constatations déjà mentionnés et de réactiver le savoir partagé de l'auditoire. La « captation référentielle » (Preite, cité par Paissa, Druetta 2019: 13) est impossible sans la prise en compte des paramètres extralinguistiques, telles les circonstances de l'énonciation, le savoir des participants, l'objectif de l'acte énonciatif. La stabilité compositionnelle de la communauté des députés, au moins pour la période de la législature, est un facteur qui détermine la création d'une mémoire collective, des connaissances partagées, sur lesquels les intervenants comptent et dans lesquels ils essayent de puiser afin de réactiver telle ou telle information.

Comme je l'ai déjà dit, les procédures sont soumises à des règles.

En revanche, le temps présent dans *comme vous le savez*, met l'accent sur une connaissance déjà acquise, devenue indéniable grâce à son potentiel de situer le procès dans les trois époques, présent, passé, futur, (valeur omnitemporelle du présent). Le verbe épistémique employé dans la construction, avec une telle fonction ne tolère pratiquement pas les autres temps grammaticaux.

*Comme vous **le savez sans doute**, nous avons lancé, en 2008, un nouveau produit pour les prêts aux banques pour les petites et moyennes entreprises, qui nous permet de mieux suivre l'utilisation des fonds que nous prêtons.*

Les routines de référence non-verbales sont des compositions qui attestent encore moins de variations. La répétition à l'identique a l'effet de renforcer le rôle référentiel et rend plus efficace le guidage de l'attention de l'auditoire.

Selon moi, il faut aussi pour cela que le financement de l'AESA soit inscrit dans un cadre stable à long terme.

Propriétés sémantico-discursives

Le dialogue avec la pensée de l'autre signifie de jeter un pont entre le *dit* et ce qui est à *dire*. « La reprise et l'allusion à des discours antérieurs permettent notamment d'enchaîner le dire du locuteur et de le contextualiser par rapport aux interventions précédentes, tout en poursuivant des effets pragmatiques distincts selon le procédé employé et la source énonciative invoquée » (Cagninelli, Desoutter

2020). Les marqueurs référentiels sont à la base de la mise en place de cette stratégie communicationnelle de l'intervenant qui vise à justifier ses propos et arriver à anticiper et modifier les réactions de l'auditoire en vue d'obtenir un consensus. Ainsi la sélection des anaphoriques se fait-elle en fonction des voies possibles d'accès à l'antécédent en vue de la levée des ambiguïtés. « D'un point de vue fonctionnel, les procédures référentielles, anaphore et déixis, sont responsables de l'orientation de l'attention des interlocuteurs. Elles assurent l'interprétation adéquate du flux informationnel et contribuent à la réalisation de la communication » (Rouski 2020: 75).

Les différentes routines ne retracent pas les mêmes itinéraires pour accéder à l'antécédent. Le type de l'anaphorique possède des capacités différentes pour orienter l'attention de l'auditoire. L'anaphore est un phénomène complexe qui se manifeste à des niveaux d'analyse différents. De la simple reprise ou répétition d'éléments antérieurs dans le texte à une « instruction » pour chercher et restituer des représentations mentales dans la mémoire discursive (Rouski 2021: 185–186), ce procédé référentiel mène à une co-construction du sens et une évolution du discours en spirale. La référence peut être orienté aussi bien vers le passé (anaphore) que vers le présent-futur (cataphore). Indépendamment des différences, les deux procédés peuvent cohabiter et le phénomène est clairement décrit par Johnsen (2008: 89) comme suit : « il y a ana-cataphore quand les contextes antérieur et postérieur à la parenthèse se trouvent dans une relation de détermination réciproque et concourent à l'élaboration du référent dans le savoir partagé ».

Le retour vers le dire peut être accompagné par un re-dire. Dans ce cas on est en présence d'une répétition, souvent à l'identique. L'intervenant prétend avoir communiqué l'information à un moment donné, mais il préfère aussi la redire. En effet, il s'agit d'une 'prétendue' répétition à l'identique puisque le référent est à chercher dans la mémoire collective et non pas dans un texte écrit. L'anaphore ne peut pas être qualifiée de totalement « fidèle ». Dans le cas de l'anaphorique *le*, l'antécédent est localisé dans le passé, prononcé dans un contexte antérieur et de ce fait il est privé de forme matérielle. La reprise et la répétition représentent un effort de restitution d'une information faisant partie de la mémoire discursive collective. Cela veut dire que la répétition à l'identique est seulement présumée et non pas confirmée.

Comme je l'ai déjà dit au Conseil, ces préparatifs nous permettent de prendre quelque peu nos distances par rapport aux préoccupations actuelles et d'envisager le moyen terme.

*Comme vous **le savez tous**, la dernière réforme de 2002 n'a pas connu une réussite suffisante.*

Sémantiquement parlant, le fait de savoir renvoie à une période qui précède, qui est antérieure au moment de l'énonciation. Le savoir est considéré comme un acquis sur lequel l'intervenant peut s'appuyer pour construire ses thèses.

En revanche, la référence déictique, par définition, opère dans la situation d'énonciation où est logé le référent auquel elle renvoie. Mais ce caractère extratextuel ou situationnel peut être interprété d'intratextuel lorsque le déictique fonctionne au niveau du discours interlocutif comme c'est le cas dans les interventions. Les déictiques n'occasionnent pas des reprises ou des répétitions, leur pouvoir référentiel est suffisamment opératoire pour neutraliser d'éventuelles ambiguïtés.

Je suis réellement déterminée à faire de l'Europe bien plus que ce qu'elle est actuellement, mais nous devons pour cela nous lancer sur cette voie et maintenir le cap ensemble.

*Nous devons assurer que l'argent des contribuables est dépensé correctement et que ces dépenses sont justifiées, mais nous devons également assurer qu'il est utilisé de la façon la plus efficace possible pour atteindre les objectifs politiques fixés. Pour **cela**, la Communauté **doit** procéder à une évaluation rigoureuse de ses besoins et de ses priorités, elle doit avoir une législation claire, suivre les progrès réalisés et évaluer les résultats.*

*Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, j'éprouve le plus grand respect pour cette Assemblée et également pour tout le contenu de l'accord sur les relations entre le Parlement européen et la Commission, et je **voudrais à cet égard** exprimer mon étonnement que le rapporteur ne soit pas venu écouter le débat de son rapport.*

L'UE doit obtenir le soutien et l'aval de ses citoyens et, à ce titre, la transparence, la surveillance et la responsabilité sont des aspects importants.

*Nous espérons que la sécurité sera renforcée, en particulier par le biais d'un contrôle strict et uniforme. Sur **ce point**, nous **soutenons** votre proposition.*

La précision référentielle dans les débats doit assurer une compréhension immédiate, univoque, si possible non-ambigue. Les ajustements entre locuteur et allocutaires visent alors la coordination et la co-construction de leurs représentations mentales. Autrement dit, les liens référentiels sont responsables de la structuration mentale des connaissances à travers le savoir discursif mémoriel et assurent la navigation adéquate dans le texte oral.

Effets discursifs des routines

Aboutir au consensus, ce qui est l'objectif principal du débat parlementaire, passe par plusieurs actions diverses. Grâce aux routines qui se trouvent à la base des stratégies référentielles appliquées, le locuteur réussit à obtenir des effets discursifs spécifiques. Maintenir et guider l'attention de l'auditoire pour réactiver sa mémoire et en extraire l'information nécessaire, impliquer ce même auditoire pour co-construire le texte afin d'anticiper les réactions et d'obtenir une justification, sont les étapes préparatoires pour ouvrir avec succès la voie du consensus.

Dans notre exposé nous avons évoqué la répétition comme trait définitoire de la routine, mais également comme élément essentiel du mécanisme référentiel.

Les anaphoriques et les déictiques contenus dans les routines décrites réalisent la référence de façon différente, mais aboutissent au même effet – la saillance. Comme nous l’avons vu, se référer à des paroles absentes ou antérieures occasionne une répétition. Celle-ci peut être une répétition à l’identique du signifiant, mais aussi une répétition avec quelque variation du signifié, ce qui, d’un point de vue sémantique, est un rappel qui assure la cohérence et la continuité.

En éliminant toute perspective grammaticale ou lexicale, nous partageons le point de vue de Paissa et Druetta (2019: 12) qui considèrent que « la répétition n’est pourtant jamais gratuite » et que répéter c’est « viser ostensiblement un effet discursif » (ibid.). Grâce à la répétition on obtient une place plus saillante d’un fait, d’une information, d’une constatation. « Être saillant, c’est ressortir particulièrement, au point de capter l’attention et de donner une accroche, un point de départ à la prise de connaissance et à la compréhension » (Landragin 2020: § 25). Le recours à la saillance se fait « pour choisir entre plusieurs interprétations possibles lors d’ambiguïtés (en compréhension), entre plusieurs expressions possibles (en production, notamment d’expressions référentielles) » (ibid.)

En ce qui concerne les déictiques, pronoms démonstratifs, leur rôle est d’abord de « montrer », de « pointer », de situer un élément (son référent) dans le contexte de la situation de communication, à l’oral ou à l’écrit. Ainsi, *sur ce point, à cet égard, à ce titre* accordent une place saillante à un constat. De cette façon le locuteur dirige l’attention des interlocuteurs vers l’élément saillant et compte sur sa prise en compte dans le processus de résolution de la référence, dans la compréhension et l’interprétation.

Engager l’attention de l’auditoire sur une question qui est discutée ou développée s’inscrit dans les efforts d’impliquer cet auditoire dans le débat. L’invitation à co-construire le discours est concrétisée non seulement par l’emploi de la deuxième personne du pluriel (par ex. *comme vous le savez*), mais par le fait que le locuteur tâche de bâtir ses thèses en appliquant une syntaxe collaborative entre continuité et rupture où la justification et la persuasion sont visées comme effets discursifs, en particulier à l’oralité.

Les routines *comme je l’ai dit, comme vous le savez*, construites sur l’épistémique, mettent en relief une information faisant partie du savoir partagé, afin d’anticiper d’éventuelles réactions. La persuasion est associée à des formes de discours propres à susciter des sentiments épistémiques menant à l’acceptation.

Conclusion

La haute fréquence d’emploi qu’attestent les routines de référence décrites dans le corpus choisi nous a provoquée à chercher un rapport entre les régularités formelles et les effets produits dans le discours. Les analyses menées ont prouvé que ces séquences participent à une stratégie discursive mise en place dans les interventions

devant le Parlement européen. Le monologue devant un auditoire présent demande une certaine prise en compte de la part du locuteur de cette présence et motive l'emploi de procédés référentiels spécifiques. Les efforts de l'intervenant étant d'éviter l'ambiguïté référentielle et d'assurer l'interprétation adéquate dans une perspective dialogique, ces séquences servent à guider l'attention de l'auditoire. Fonctionnant également comme des éléments parenthétiques, elles produisent une interruption, une pause, une suspension, provoquent des répétitions qui, à travers la mise en saillance fixent des éléments considérés comme importants.

Dans un texte oral la cohérence est plus difficile à être effectuée correctement et surtout à être suivie par les interlocuteurs. D'un point de vue fonctionnel, les procédures référentielles, anaphore et déixis, sont responsables de l'orientation de l'attention. Le dialogisme intralocutif manifeste une réorientation vers le dire antérieur pour l'évoquer, le confirmer, le renforcer avant de réaliser un re-dire, mais cette fois-ci avec la coopération de l'auditoire. C'est à ce moment que le dialogisme intralocutif se transforme en dialogisme interlocutif et la construction du discours se transforme en co-construction grâce à l'implication de l'auditoire.

L'utilisation du terme routine est propre aux genres discursifs parce que la routine se caractérise par un usage partagé dans une certaine communauté. Les routines de référence choisies pour cet article s'avèrent caractéristiques pour le genre du débat parlementaire car elles sont pratiquement absentes dans d'autres corpus consultables sur Lexicoscope (par ex. corpus journalistique, scientifique).

Nous avons essayé d'illustrer notre thèse par quelques exemples de routines, mais ce travail de recherche pourrait être complété par un développement encore plus poussé sur la base d'un nombre plus grand d'unités préfabriquées qui possèdent d'autres fonctions discursives, par exemple, les routines d'attitude.

Bibliography

- Adam, J-M. (1992), *Les textes : types et prototypes*, Nathan, Paris.
- Berrier, A. (2000), « La conversation, la discussion, le débat... et les autres », *Québec français*, 118, pp. 39–41.
- Brès, J. (2017), « Dialogisme, éléments pour l'analyse », *Recherches en didactique des langues et des cultures*, Vol. 14, No. 2, available at : <https://journals.openedition.org/rdlc/1842#tocto1n3> (accessed 20 February 2024).
- Cagninelli, Cl., Desoutter, C. (2020), « Dialogisme et argumentation dans le débat parlementaire sur le délit d'entrave à l'IVG », *Mots Les langages du politique*, No. 122, available at : <http://journals.openedition.org/mots/26080>, (accessed 4 January 2024).
- Carter-Thomas, S., Jacques, M-P. (2022), « Mobilisation de routines discursives dans le discours scientifique oral : perspectives croisées », in *Les routines discursives dans le discours scientifique oral et écrit*, UGA Éditions, Grenoble, pp. 151–178, available at: <https://books.openedition.org/ugaeditions/28029> (accessed 15.07.2024).

- Charaudeau, P. (2014), « La situation de communication comme fondatrice d'un genre : la controverse », in *Genres et textes*, Monte, M. and Philippe, G. (Eds.), Presses universitaires de Lyon, pp. 49–57, available at: <https://books.openedition.org/pul/3036>, (accessed 1 March 2024).
- Dolz, J., Rey, N., Surian, M. (2004), « Le débat : un dialogue avec la pensée de l'autre », *Le français aujourd'hui*, No. 146, Éditions Armand Colin, pp. 5–15.
- Hartwell, L. (2022), « Routines d'attitude en anglais de spécialité oral », in *Les routines discursives dans le discours scientifique oral et écrit*, UGA Éditions, Grenoble, pp. 179–194.
- Ji, Y. (2022), « Les routines de guidage du lecteur dans les articles de recherche en SHS », in *Les routines discursives dans le discours scientifique oral et écrit*, UGA Éditions, Grenoble, pp. 119–147.
- Johnsen, L. A. (2008), « Procédés référentiels dans les parenthèses », *Verbum*, tome XXX, ATILF, pp. 85–102.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2021), « Enjeux linguistiques de l'oral en interaction », in *Linguistique interactionnelle, grammaire de l'oral et didactique du français*, Presses universitaires de Franche-Comté.
- Landragin, F. (2004), « Saillance physique et saillance cognitive », *Corela*, No. 2-2, available at : <http://journals.openedition.org/corela/603>, (accessed 1 March 2024).
- Landragin, F. (2020), « La saillance : origines perceptives, applications linguistiques, enjeux interdisciplinaires », *Semen*, available at : <http://journals.openedition.org/semen/14430>, (accessed 6 March 2024).
- Paissa, P., Druetta, R. (2019), Échos, rebonds, arabesques : la répétition en discours, in Paissa, P., Druetta, R. (Eds.) *La Répétition en discours*, L'Harmattan, (Collection « Au cœur des textes »).
- Richard, É. (2015), « À propos de répétition : entre continuité et rupture », *Semen*, No. 38, available at: <http://journals.openedition.org/semen/10323>, (accessed 1 March 2024).
- Rouski, M. (2020), « Les routines discursives dans les débats du Parlement européen. Sur l'exemple de « à titre », « à ce titre » », in Mangeot, M., Tutin, A. (Eds.), *Lexique(s) et genre(s) textuel(s) : approches sur corpus*, *Editions des archives contemporaines*, pp. 65–79.
- Rouski, M. (2021), « Le statut sémantico-discursif de *comme je l'ai dit* », *Kalbotyra*, No. 74, Vilnius University Press, pp. 182–197.
- Sitri, F., Veniard, M. (2017), « Routines discursives, variation et normes de genre », *Langage et société*, No. 159, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, pp. 99–114.

Доц. д-р Маргарита Руски-Вандова

ruski@uni-sofia.bg

ORCID ID: 0000-0002-2674-6500

Author ID (SCOPUS): 57209880363

Софийски университет „Св. Климент Охридски“

бул. „Цар Освободител“ 15, София 1504

България

Assoc. Prof. Margarita Ruski-Vandova, PhD

ruski@uni-sofia.bg

ORCID ID: 0000-0002-2674-6500

Author ID (SCOPUS): 57209880363

Sofia University “St. Kliment Ohridski”

15 Tzar Osvoboditel Blvd., Sofia 1504

Bulgaria